

Renoncer aux coups de tête

FOOTBALL L'impact du ballon serait dangereux pour les jeunes cerveaux

- ▶ Sur les terrains de foot flamands, il est question d'interdire aux moins de 13 ans les échanges de ballon par la tête.
- ▶ Côté francophone, on tempère, même si le corps médical appelle à la prudence.

Un enfant qui donne un coup de tête dans un ballon, lors d'un match ou d'un entraînement de foot, qu'y a-t-il de plus banal ? Pourtant, ce geste technique mettrait en péril le bon développement du cerveau des tout jeunes joueurs, au point qu'il faudrait l'interdire au moins de 13 ans. C'est du moins ce qu'affirme Freya Saeys, médecin et députée flamande (Open VLD) qui a interpellé à ce sujet Philippe Muyters, ministre flamand des Sports.

« Si on veut interdire les coups de tête, autant interdire le foot. Comme le tackle, c'est l'essence même du football » CHRISTIAN THEUS

Saugrenu ? En tout cas, les trois Régions du pays imposent déjà aux clubs de foot un règlement entraînant une réduction franche des réceptions du ballon avec la tête chez les moins de 9 ans. Pour ceux-ci, les entrées du ballon sur le terrain doivent s'effectuer avec le pied, pas avec les mains.

« Non seulement la taille et le poids des ballons sont adaptés à l'âge des joueurs mais, en plus, les entraîneurs sont invités à dé-

velopper la technique de la balle au pied et à n'introduire l'apprentissage du coup de tête que vers 15 ans, ajoute Eric Etienne, porte-parole de René Collin, ministre francophone des Sports. *C'est un principe de précaution. De toute façon, les enfants ne disposent pas d'une musculature suffisante pour correctement manier la technique de la tête. Cette formation ne présente d'intérêt qu'à l'adolescence venue.* »

Cependant, le ministre n'envisage nullement de changer la réglementation en vigueur. « Nous ne disposons en effet d'aucune étude scientifique sur les conséquences chez les jeunes de coups de tête répétés sur un ballon. Et, empiriquement, nous n'avons observé aucun souci durant ces dernières décennies. »

On entend d'ici un « ouf » de soulagement du côté de l'Union royale belge de sociétés de football.

« Si on veut interdire les coups de tête, autant interdire le foot. Comme le tackle, c'est l'essence même du football », ricane Christian Theus, responsable du service « accidents » de la fédération qui ne déplore qu'une grosse centaine de traumatismes à la tête chaque année pour l'ensemble des 400.000 affiliés,

jeunes comme seniors.

« Le vrai risque, c'est que les enfants ne pratiquent plus de sport et restent devant leur console de jeux à la maison, au nom de précautions farfelues. »

Farfelues ? Pas tant que cela, estime-t-on au sein du corps médical.

« Plus un enfant est jeune, plus conséquent est l'impact d'un choc sur son cerveau, affirme le professeur Michaël Bruneau, directeur de clinique au service de neurochirurgie de l'hôpital Erasme (Bruxelles). En effet, comparativement à un adulte ou à un adolescent, il présente une fragilité cérébrale accrue, d'autant plus qu'il est en plein développement. Il dispose donc d'un moins bon amortissement et d'une moindre résistance au niveau de la boîte crânienne. Dans ce contexte, un coup de ballon ou, pire, un coup de tête d'un autre joueur constituent un risque inutile à faire courir à des enfants qui s'adonnent à un loisir sportif, certes excellent pour leur santé. »

Voilà rouvert une énième fois le débat sur l'équilibre entre risques assumés et précautions excessives pour des enfants que, de nos jours, on dit « sur-couvés ». ■

JULIEN BOSSELER